Deomp, bugalé ar vro/ *Allons, enfants de la Patrie*

Concert en l'église saint Cornély de Carnac, le 14 juillet 2020

1. Damp d'en Elysée !/ *Allons à l'Elysée !*

'N amzér a-gent oé bet rouéion,	*Jadis, il y avait des rois*
Geté un yoc'h serviterion.	*Et à leur suite un tas de serviteurs.*
Damp...de valé, d'en Elysée...	*Allons nous promener à l'Élysée,*
Damp, d'en Elysée de glask kafé !	*Allons à l'Élysée chercher du café !*
Ha me 'zo daet, ha me 'yay hoah d'en Elysée,	*Je suis allé, j'irai encore à l'Élysée,*
De glask krampoah !	*Pour trouver des crêpes !*

Paroles et musique : groupe des Trouzerion

2. Me 'zo ganet é-kreiz er mor / *Je suis né au milieu de la mer...*

Me 'zo ganet é-kreiz er mor tèr lèu ér-maez,	*Je suis né au milieu de la mer, trois lieues au large ;*
Un tiig gwenn duhont em eus,	*J'ai là-bas une petite maison blanche,*
Er benal 'gresk é-tal en nor	*Le genêt croît devant la porte*
Hag el lann e hol en anvéz.	*Et la lande recouvre l'extérieur ;*
Me 'zo ganet é-Kreiz er mor	*Je suis n é au milieu de la mer*
E bro Arvor.	*Au pays d'Arvor.*
Me zad a oé 'èl e dadeù,	*Mon père était comme ses pères*
Ur martolod ;	*Un matelot ;*
Béwet en deus kuh ha diglod	*Il a vécu caché et sans gloire*
- Er paour ne gan dén e glodeù -	*-Le pauvre, personne ne chante ses gloires-*
Bemdé-bemnoz ar er mor blot.	*Chaque jour et chaque nuit sur la mer souple.*
Me zad a oa 'èl e dadeù	*Mon père était comme ses pères*
Stleijour rouédeù.	*Traîneur de filets.*
Me mamm ewé e laboura	*Ma mère aussi travaille*
- Ha gwenn hé blew -	*-Ses cheveux sont blancs-*
Geti en hwéz ar hon taleù,	*Avec elle, la sueur sur nos fronts,*
Désket em eus, bihanik tra,	*J'ai appris, dès tout petit,*
Médein ha tennein avaleù.	*À moissonner et tirer les pommes de terre ;*
Me mamm ewé e laboura	*Ma mère aussi travaille*
D'hounit bara.	*Pour gagner du pain.*
O déieù mem bugalereh ,	*Ô jours de mon enfance,*
Pend aen, dilui	*Lorsque j'allais alerte*
Get mamm de redek en erwi	*Avec ma mère pour courir les sillons,*
Pé get me zad d'er beskereh	*Ou avec mon père à la pêche*
'Menn eh oh-hwi ? Men eh oh-hwi ?	*Où êtes-vous ? Où êtes-vous ?*
O déieù mem bugalereh	*Ô jours de mon enfance,*
Na dous é oeh!	*Que vous étiez doux !*
Hweh 'oemp neuze, santéz Mari,	*Nous étions alors six, Vierge Marie,*
Ar-dro d'an daol;	*Autour de la table ;*
Yah ha laouen e véwemp holl.	*Bien-portants et joyeux nous vivions tous.*
De Zoue ha deoh é tougemp bri.	*A Dieu et à vous, nous accordions de l'importance.*
Bremañ éma kemmet en taol.	*Aujourd'hui la tablée a changé.*
Hweh 'oemp neuze, santéz Mari :	*Nous étions alors six, sainte Marie :*
N'omp mui 'meit tri...	*Nous ne sommes plus que trois...*
Er Marw ar en nor 'n deus stoket,	*La mort a frappé à la porte,*
Daet é a-barh :	*Elle est entrée :*
Hon eurvad 'zo oaet kuit 'n un arh	*Notre bonheur est parti dans un cercueil*
Ér vered parréz de gousket...	*Dormir dans le cimetière paroissial...*
Hag ennon é hanas ur barh.	*Et en moi naquit un poète.*
Er Marw ar en nor 'n deus stoket...	*La mort a frappé à la porte...*
Ne ouelein ket !	*Je ne pleurerai pas !*
Ne ouelein ket ! Ré 'm eus ouelet	*Je ne pleurerai pas ! J'ai trop pleuré*
Neuzé, siwah !	*Alors, hélas !*
Ha hoant em behé d'obér hoah,	*Et j'aurais encore envie de le faire,*
D'er glahar 'zo tro d'em oeled !	*Tellement il y a de chagrin autour de mon foyer !*
Met ret é bout krew e'it arhoah.	*Mais il faut être fort pour demain.*
Ne ouelein ket ! Ré 'm eus ouelet.	*Je ne pleurerai pas ! J'ai trop pleuré*

Eurieù kollet.	*Les heures perdues.*
Dareù a zihoanag divent	*Larmes de désespoir immense*
Em eus taolet	*Que j'ai versées*
En dewehieù-hont ken kalet;	*Au cours de ces jours-là si durs,*
Re véet benniget 'elkent,	*Soyez béni tout de même,*
Rak raet ho peus dein ar Gwelet !	*Car vous m'avez donné la vue !*
Dareù a zihoanag divent	*Larmes de désespoir immense*
Me amzér gent !...	*De mon passé !*
Ha bremañ petra 'lârein-mé,	*Et maintenant que dirai-je,*
Pa oéret holl ?	*Puisque vous savez tout ?*
Ma eurvad douarel oaet de goll,	*Mon bonheur terrestre est perdu,*
Bet on er hloerdi, en arme,	*Je suis allé au séminaire, à l'armée,*
Baléet 'm eus édan Ho Héol.	*J'ai voyagé sous votre Soleil.*
Ha bremañ petra 'lârin-mé	*Et maintenant que dirai-je devant mon Dieu ?*
Dirak men Doué ?	
Petra 'lârein Deoh, o Doué strih,	*Que vous dirai-je, ô Dieu juste,*
Mor madeleh ?	*Océan de bonté ?*
Er baourenté 'zo hwerw hé laeh;	*Le lait de la pauvreté est amer ;*
Er bleuw disehet 'houlenn gwlih;	*Les fleurs desséchées réclament la rosée,*
En douar-mañ 'zo lous he folleh.	*Cette terre est impure de sa folie.*
Petra 'lârein Deoh, o Doué strih,	*Que vous dirai-je Dieu juste,*
'Met eh on skuih !	*Sinon que je suis las !*
Daet on devadoh arselin;	*Je suis venu vers vous dans le soir ;*
Doh Hos aotér	*Au pied de votre autel,*
É klaskan dibun ma fater :	*Je cherche à dévider ma prière :*
Sklaerderait-mé hag e welin,	*Éclairez-moi et je verrai,*
Komzet, ma tañvain Ho toustér.	*Parlez, que je goûte Votre douceur,*
Daet on devadoh arselin	*Je suis venu vers vous dans le soir*
Ar men daoulin...	*À genoux...*

Paroles : Yehann-Ber Kalloc'h (1888-1917) poète natif de l'île de Groix, mort au front en 1917.Ses poèmes ont été compilés dans un recueil nommé Ar en Daoulin (à genoux)
Mélodie : Jef Le Penven (1919-1967) compositeur et chef de l'orchestre de Bretagne de Rennes.

3. Gwerz ar paper timbr */La complainte du papier timbré*

1. Petra nevez a zo e Breizh?	*1. Qu'y a-t-il de neuf en Bretagne?*
Trouz ha moged a zo a-leizh !	*Que de fumée et de vacarme !*
Marc'h ar Roue, hag eñ kamm,	*Le cheval boiteux du Roi*
'Zo houarnet a-nevez-flamm,	*A été ferré à neuf.*
A ya da gas e Breizh-Izel	*Il vient apporter en Basse-Bretagne*
Ar Paper Timbr hag ar Siell.	*Le papier timbré et les scellés.*
2. C'hwec'h kabiten deus Roue Frañs,	*Six capitaines du Roi de France,*
Tudjentil vras, tud a noblañs,	*Grands gentilshommes, hommes de la noblesse,*
C'hwec'h kabiten 'deus ar Roue	*Six capitaines du Roi*
Da lakaat war e inkane.	*À mettre sur la haquenée.*
3. Daou war an dibr, daou war ar goug,	*Deux sur la selle, deux sur l'encolure,*
Ha daou all tost da benn e chouk !	*Et deux autres sur la croupe !*
Skañvañ arme 'deus Roue Frañs	*La plus légère armée du Roi de France*
'Bouezo ket kant lur 'n hon valañs!	*Ne pèsera pas cent livres sur notre balance !*
4. 'R c'hentañ 'nezhe 'zoug pavilhon	*Le premier d'entre eux brandit l'étendard*
Ha flourdilizenn ar poltron.	*Avec la fleur de Lys du poltron.*
An eil 'deus ur c'hleze merglet	*Le second porte une épée rouillée*
Ha na ray droug da zen ebet.	*Qui ne ferait de mal à personne.*
5. An trede 'n deus e c'hentroù plouz (*)	*Le troisième porte des éperons de paille*
Evit krafignat al loen lous.	*Pour égratigner la pauvre bête.*
Ar pevare 'deus diw bluenn,	*Le quatrième a deux plumes :*
Unan war e dok kabiten,	*Une sur son chapeau de capitaine,*
6. Unan war e dok kabiten	*Une sur son chapeau de capitaine,*
Hag un all e-drek e skouarn.	*Et une autre qui pend à son oreille.*

Gant ar pempvet 'mañ 'n drouk-louzoù :	*Avec le cinquième se trouve la mauvaise herbe :*
Ar Paper-Timbr,ar yalc'h c'houllo.	*Le papier timbré et la bourse vide à remplir.*
7. Yalc'h ar Roue, don 'vel ar mor	*La bourse du Roi, profonde comme la mer,*
'Vel an Ifern bepred digor !	*Comme l'enfer toujours ouvert !*
An diwezhañ, krog 'barzh al lost,	*Le dernier, s'accrochant à la queue,*
A zo konduer ar marc'h post.	*Est le pilote du cheval de poste.*
8.Pebezh harnez 'deus ar Roue !	*Quel harnachement a le Roi !*
Pebezh noblañs, pebezh arme!	*Quelle noblesse, quelle armée !*
Na pa errujont da gentañ	*Quand ils vinrent la première fois*
Gant Paper timbret er vro-mañ,	*Avec le papier timbré dans ce pays,*
9. E oant kempennet gant truilhou	*Ils étaient vêtus de haillons*
Ha treut evel ar c'hozh delioù.	*Et maigres comme des feuilles mortes.*
O fri 'oa hir, o lagad bras,	*Leur nez était long, leurs yeux immenses,*
O diwjod gwenn ha kazi noazh.	*Leurs joues blanches et inconsistantes.*
10. O diwc'harr a oa bizhier kloued,	*Leurs jambes étaient comme des poteaux de clôture,*
Hag o daoulin skoulmoù keuned.	*Et leurs genoux comme des noeuds de fagots.*
Met ne oant ket bet pell er vro	*Mais ils n'étaient pas depuis longtemps dans le pays*
Ma oa cheñchet hon c'hwec'h aotrou :	*Que nos six messieurs avaient bien changés :*
11. Chupenn voulouz pasamantet,	*Veste de velours passementé,*
Loeroù seiz, hag int brodet !	*Bas de soie brodés,*
Pep a gleze troad olifant,	*Chacun une épée à pommeau d'ivoire,*
'Devoa prenet hon c'hwech krokant.	*Voilà ce qu'avaient acheté nos six croquants.*
12. E berr amzer en hon c'hanton,	*En peu de temps dans notre canton,*
Na cheñchet e oa o feson :	*Leur apparence avait fort changé :*
Bizaj ledan, fri d'ar gwin,	*Visages légers, nez avinés,*
Daoulagad bihan ha lirzhin.	*Les yeux petits* et *gais.*
13. Kofoù kement hag un donell,	*Leurs bedaines telle une barrique,*
Setu poltred hon c'hwec'h urcher.	*Voilà le portrait de nos trois huissiers.*
Evit o dougen da Roazhon	*Pour les ramener à Rennes*
E voe brevet c'hwec'h marc'h limon.	*Six chevaux à la robe citron ont été crevés.*
14. Na pa errujuont da gentañ	*Avant qu'ils n'arrivent*
Gant paper timbret er vro-mañ,	*Avec le papier timbré dans ce pays,*
Yann Kouer a veve war ar maez,	*Jean le paysan vivait à la campagne,*
Dousik ha sioul, hag en e aes.	*Il était tranquille, paisible et satisfait.*
15. War-benn ma retornjont d'ar gêr	*Et quand ils sont retournés en ville*
E oa bet trubuilh 'n hon c'harter,	*Il y eu du trouble dans notre quartier,*
31. Ker e oa d'hon yilc'hier koustet	*Cela a coûté cher à nos bourses*
Ober kalfetiñ hon paotred !	*De « calfater » nos gus !*
16. Ma mignoned, nen d'eo ket faos	*Mes amis, ce n'est pas faux*
Ar pezh a lavar ar re gozh :	*Ce que racontent les anciens :*
En amzer an Dugez Anna	*Du temps de la Duchesse Anne,*
Ne oa ket graet dimp er giz-mañ!	*Nous n'aurions jamais été traités ainsi !*

Complainte bretonne collectée en 1851 à Plouyé (Monts d'Arrée) relatant de manière imagée et satirique la révolte des Bonnets rouges en 1675, contre les taxes sur le tabac et le papier timbré.

4. Laridé (danse bretonne du pays vannetais) sur l'air de *La Carmagnole* , chanson révolutionnaire de 1792.

5. Cantique spirituel à l'Être Suprême :

1. Ni ha ador, Doué éternél,	*Nous t'adorons, Dieu éternel,*
Ni ha kar a greiz hor halon,	*Nous t'aimons de tout notre coeur,*
A gan a hloér a vouéh ihuél,	*En chantant ta gloire à pleine voix,*
É ramp det mil adorasion (bis)	*Nous t'offrons mille adorations.*
P'hon eus genet bet er boneur	*Puisque nous avons reçu de toi le bonheur*
D'en em denn ag en tioélded,	*De sortir des ténèbres,*
De spontein en holl dirantet	*D'effrayer tous les tyrans*
Ha de barraat doh er maleur !	*Et d'être à l'abri du malheur !*

Diskan :

Doué Krouéour a bep tra, ni 'zo ha vugalé	*Dieu Créateur de toute chose, nous sommes tes enfants*
Krouéet (bis) 'eit er boneur hag en éternité.	*Créés pour le bonheur et pour l'éternité.*

2. Ni ha ped Doué a vadeleh	*Nous te prions, Dieu de bonté*
De bellaat doh en nasioneù	*D'éloigner des nations*
En orgouil kruel ha folleh	*L'orgueil cruel et la folie*
E zo kaoz d'en holl maleurieù (bis)	*Qui sont la cause de tous les malheurs*
Groa ma anaweint er boneur,	*Faites qu'elles connaissent le bonheur*
Er priz ag en égalité	*Et le prix de l'égalité*
Kaveint genomp el liberté	*Qu'elles trouvent auprès de nous la liberté*
Mil présiuset aveit aour.	*Mille fois plus précieuse que l'or.*

3. Ni ha ador, Doué holl-buisant	*Nous t'adorons, Dieu tout-puissant*
A spered hag é gwirioné	*En esprit et en vérité*
Ha ni e gred éh omp prézant	*Et nous croyons que nous sommes présents*
Partout dré ha zivinité (bis)	*Partout par ta divinité.*
Gortoz e ramp get konfiañs	*Nous attendons avec confiance*
Er rékompañs 'zo reservet	*La récompense qui est réservée*
D'er ré en devo méritet	*A ceux qui auront mérité*
Dré er burted ag o housiañs.	*Par la pureté de leur conscience.*

4. Doué Krouéour en néañw hag en douar,	*Dieu créateur du ciel et de la terre,*
Pep tra e brouv ha holl-buisañs,	*Toute chose prouve ta toute-puissance,*
Dré ur brovidañs hep hé far,	*Par une providence sans égale,*
Pep tra e ra det aboeisañs (bis)	*Toute chose t'obéit.*
En héol splanndér inkomparabl	*Le soleil, splendeur incomparable*
E véw hag e réjouis er bed,	*Vit et réjouit le monde,*
Hepzoñ nétra ne brofit ket ;	*Sans lui, rien ne profite ;*
Ha labour e zo holl admirabl.	*Ton oeuvre entière est admirable.*

5. O re vet meulet noz ha dé,	*Ô sois loué nuit et jour,*
Dré gement tra ha eus krouéet,	*Par toute chose que tu as créée,*
Ra de bep tra prospérité	*Donne à toute chose prospérité*
Pen dé arrriw en eurusted (bis)	*Puisque est arrivée la félicité.*
Laka er bobl universel	*Donne au peuple universel*
D'anouit é gwirioné,	*De connaître la vérité,*
De véwein ér peah hag ér joé,	*De vivre dans la paix et la joie,*
De adorein Doué éternél.	*D'adorer le Dieu éternel.*

6. Doué hepkén, ra d'omp vertuieù	*Dieu unique, donne-nous les vertus*
Purg en énéaneù get splanndér.	*Purifie les âmes par ta splendeur.*
Ne houlennamp ket kén madeù	*Nous ne demandons plus les biens (de ce monde),*
Mes bout ingal avèl breudér. (bis)	*Mais (nous voulons)être égaux comme des frères.*
Purgein en douar, bout ministred	*Purger la terre, être des ministres*
De zistruj en holl fallanté,	*Pour détruire tout le mal,*
Gobér boneur hor bugalé	*Faire le bonheur de nos enfants*
Ha punisein en holl dirantet.	*Et punir tous les tyrans.*

Paroles *: Guillaume Kerhouant (1776-1809) instituteur à Languidic*
Sur l'air de la Marseillaise (à l'origine : chant de guerre pour l'armée du Rhin)

Ce cantique à l'Être suprême est une curiosité : un essai –raté- d'inculturation de la doctrine révolutionnaire en Basse- Bretagne. Le culte à l'Être Suprême fut institué par Robespierre le 7 mai 1794 (18 floréal de l'an II de la république)
Il ne s'agit pas ici du Dieu trinitaire des Chrétiens, mais d'un Dieu abstrait et lointain : le « grand horloger » cher à de Voltaire, Rousseau et Benjamin Franklin. Ce cantique, contrairement à ses équivalents français laïcisés récupère le vocabulaire catholique en usage dans les cantiques bretons de l'époque, tout en l'adaptant au style révolutionnaire : usage du tutoiement obligatoire même envers Dieu. Le citoyen Kerhouant, maître d'école –dont l'orthographe tant en breton en français est plus que fantaisiste, « prêtre » et prédicateur de l'Être Suprême à Languidic, il tenta d'établir un syncrétisme entre le Dieu de Jésus-Christ et le Dieu des Francs-maçons. Tentative nulle : les Bretons resteront fidèles à la foi de leurs pères.

6. Chant de guerre des Marseillois (instrumental à l'orgue) : variations sur la Marseillaise par Claude-Bénigne Balastre (1724-1799)

Pour mémoire, de nombreuses orgues -dont celles de N.D de Paris- ont été sauvées de la destruction pendant la Révolution pour avoir joué la Marseillaise.

7. O Rouanéz karet en Arvor/ Ô Reine bien-aimée de l'Arvor

D/ O Rouanéz karet en Arvor, o Mamm lan a drué, **Àr en douar, ar er mor, gouarnet ho pugalé.**	*Ô Reine bien-aimée de l'Arvor, ô Mère pleine de pitié,* *Sur la terre, sur la mer, gardez vos enfants.*
1- Intron Santéz Anna, ni ho ped a galon, Get joé ni 'em laka édan ho kwarnasion.	*Dame Sainte Anne, nous vous prions de tout cœur,* *Avec joie nous nous mettons sous votre protection.*
2- Ho kalon 'zo digor 'eit holl er Vretoned ; En dud ag en Arvor ho kar ewé berped.	*Votre cœur est ouvert pour tous les Bretons ;* *Les gens de l'Arvor vous aiment aussi toujours.*
3- Patroméz Breizh-izél, dohoh en deus rekour Hos Arvoriz fidél : rait dehé ho sekour.	*Patronne de Bretagne, à vous ont recours* *Vos fidèles gens de l'Arvor, accordez-leur votre aide.*
4- Intron lan a zoustér, é holl hon dobérieù, Diskoait én hor hevér gelloud ho pédenneù.	*Dame pleine de douceur, en tous nos besoins,* *Montrez à notre égard la puissance de vos prières.*
5- É labourieù kalet é tremen hor buhé : Doh pep droug, Mamm karet, gwarantet ni bamdé.	*Dans de durs travaux nous passons notre vie :* *De tout mal, Mère chérie, gardez-nous chaque jour.*
6- Hor horf hag hon énéan e hloestramp deoh get joé, O Mamm a lein en néañv, sellet ni get trué.	*Nous vous consacrons notre corps et notre âme avec joie,* *O Mère du haut des cieux, regardez-nous avec pitié.*
7- Goulennet ma véemp holl kristenion gredus, Ha ma héliéemp berped lézenn Jézuz.	*Demandez que nous soyons tous des chrétiens fervents,* *Et que nous suivions toujours la loi de Jésus.*
8- Gwarantet ni o Mamm, doh er péhed marwel, 'Eit m'hor havo divlamm er Barnour éternél.	*Gardez-nous, ô Mère du péché mortel,* *Pour que le Juge éternel nous trouve sans reproche.*

Paroles : anonyme
Mélodie **:** *D'après l'abbé Blanchard, ancien recteur de Quistinic, cet air a été entendu au début du XXème siècle chanté par une vieille paysanne dans le train de Lorient à Vannes par un prêtre qui l'a immédiatement fait transcrire par l'organiste de la cathédrale de Vannes.*

8. Laridé six temps : *instrumental bombarde et orgues, danse du Pays de Vannes.*

Suite de cantiques bretons :

9. Adoramp holl */ Adorons tous*

1. Adoramp holl ér Sakremant ag en aotér, Un Doué kuhet, Jézuz hor Mestr hag hor Salvér. Get hor bouéh, hor halon, hon obéreù santél, Mélamp erhat un Doué e zichenn ken izél.	*Adorons tous dans l'Eucharistie* *Un Dieu caché, Jésus, notre Maître et notre Sauveur.* *Avec notre voix, notre cœur, nos œuvres saintes,* *Louons parfaitement un Dieu qui descend pour nous si bas.*
2. 0 me Jézuz, aveit rein d'omp gwir koñfortañs, Hwi 'em laka bamdé idan en aparañs ; Plijet gen'oh rein d'omp holl ho tonézoneù Ha skuilhein ar ho pobl ho pinwikañ grèseù.	*Õ mon Jésus, pour nous donner le vrai réconfort,* *Vous vous mettez chaque jour sous cette apparence,* *Qu'il vous plaise de nous offrir tous vos dons* *Et de répandre sur votre peuple vos plus riches grâces.*
3. Æled en néañw, amañ dichennet, m'ho kouvi, Dait de sekour kanein de Vab Doué méleudi. Gloér ewé d'en Drinded, tri personn én un Doué, Gloér bremañ ar en douar, ha gloér berped én né.	*Anges du ciel, descendez ici, je vous en prie,* *Venez aider à chanter la louange du Fils de Dieu.* *Gloire aussi à la Trinité, trois personnes en un Dieu,* *Gloire maintenant sur terre, et pour toujours aux cieux.*

Paroles : *abbé Louis Pourchasse (1720-1796), à partir d'un cantique écrit par Dom Michel Le Nobletz (1577-1652) révisées au début du XXe siècle*
Mélodie *d'inspiration grégorienne*

10. Me gav hir en amzér / *Je trouve le temps long :*

1. Me 'gav hir en amzér e dreménan ér bed, Mar n'em eus me Salvér d'em honfortein berped.	*Je trouve long le temps que je passe en ce monde,* *Si je n'ai mon Sauveur pour me réconforter toujours.*
D/ Kerhet m'Æl gardién, de laret d'em Jézuz : **Hepzoñ éh on é poén, diskoñfort, hirvoudus.**	*Allez, mon Ange gardien, dire à mon Jésus :* *Sans lui je suis en peine, désolé, gémissant.*
2. De gavet me Salvér get herr en em zougan, 'Èl de gavet er stér er harw é-pad en hañw.	*Pour trouver mon Sauveur, avec hâte je me porte* *Comme le cerf pendant l'été pour trouver la rivière.*
3. Dalhmat éh on losket get tan é garanté, Ha dèbret me spered get é soñj noz ha dé.	*Constamment, je suis brûlé par le feu de son amour,* *Et mon esprit dévoré par sa pensée nuit et jour.*
4. Pe chom Jézuz ker pell ha ker kuhet dohein, Avèl un durhunel ne ran 'meit huanadein.	*Quand Jésus reste si loin et si caché de moi,* *Comme une tourterelle je ne fais que gémir.*
5. Eañ e zo aveidon un ami er gwellan, Dehoñ é me halon ha dehoñ é-unan.	*Il est pour moi un ami, le meilleur,* *Mon cœur est à lui et à lui seul.*
6. Re zay me haranté de vout krew ha nerhus Betak distag m'éné, de virwikén eurus.	*Que mon amour devienne fort et vigoureux* *Jusqu'à ce que mon âme se détache, heureuse à jamais.*

7. Ha pell é vo ret dein gortoz en dé kær-sé ? *Devrai-je encore longtemps attendre ce beau jour ?*
Pegourz en ho kwélein, Jézuz, é-lein en né ? *Quand vous verrai-je, Jésus, en haut du ciel ?*

Paroles : *attribuées à l'abbé Pourchasse (1720-1796) révisées par l'abbé P. le Goff (1860-1941)*
Mélodie populaire bretonne
Paroles : *abbé Louis Pourchasse (1720-1796), missionnaire des campagnes du diocèse de Vannes. Il poursuivit clandestinement son ministère durant la Révolution et la Terreur. Révisées par l'abbé Pierre le Goff (1860-1941) pour la nouvelle édition du recueil de cantiques de Vannes de 1922.*
Mélodie *populaire bretonne*

11. Kalon sakret Jézuz / *Coeur sacré de Jésus*

1- Jézuz, a holl viskoah, énnon ho eus soñjet, *Jésus, depuis toujours vous avez pensé à moi,*
Jézuz, a holl viskoah, hwi ho eus me haret. *Jésus, depuis toujours vous m'avez aimé.*

D/ Kalon sakret Jézuz, kalon sakret men Doué, **R/** *Cœur sacré de Jésus, cœur sacré de mon Dieu,*
Éntanet me halon get tan ho karanté. *Enflammez mon cœur du feu de votre amour.*

2- Petra ho tougé-hwi de rein dein er vuhé, *Qu'est-ce qui vous portait à me donner la vie ?*
Petra ho tougé-hwi, nameit ho karanté ? *Qu'est-ce qui vous portait, sinon votre amour ?*

3- Perak a lein en néañw éh oh-hwi dichennet, *Pourquoi êtes-vous descendu du ciel,*
Ér hraou a Vethléem ? Rak ma hoes me haret. *Dans la crèche de Bethléem ? Parce que vous m'avez aimé.*

4- Jézuz, ar er halvar, pé liamm ho talhé *Jésus, au calvaire, quel lien vous retenait*
Ariet doh er groéz ? Ataw ho karanté. *Attaché à la croix ? Toujours votre amour.*

5- Na petra 'fallé d'oh én ur sewel d'en né ? *Que désiriez-vous en vous élevant au ciel ?*
Digor er Baradoéz d'ho pobl a garanté. *Ouvrir le Paradis à votre peuple d'amour.*

6- Ar en aotér neoah, perak éh oh chomet ? *Sur l'autel cependant, pourquoi êtes-vous resté ?*
Rak n'helleh ket kuitaat ho pugalé karet. *Car vous ne pouviez quitter vos enfants bien-aimés.*

7. O Jézuz, pen dé gwir nen doh 'meit karanté, *Jésus, puisque vous n'êtes qu'amour,*
Perak enta, Jézuz, perak n'ho karan mé ? *Pourquoi donc, Jésus, ne m'aimeriez-vous pas ?*

8. Jézuz, betak bremañ, mar n'em eus ho karet, *Jésus, jusqu'à présent, si je ne vous ai pas aimé,*
Ho karein e vennan ha bremañ ha berped. *Je désire maintenant vous aimer et pour toujours.*

Paroles *: abbé Jean-Baptiste Oliéro (1856-1930)*
Mélodie *populaire bretonne*

12. Fest an oc'h /Fête paysanne (La fête du cochon) : bombarde et orgues

13. Emgann Kiberen / *La bataille de Quiberon*

1.' Hoes ket soñj Bretoned a gosté douar Alré, Bretons du pays d'Auray, ne vous souvenez-vous pas
Ag er blé mil seih kant pewar ugent pempezk vlé ? De l'année mil sept cents quatre-vingt quinze ?

2. Ag er blé mil seih kant pewar ugent pempezk vlé ? De l'année mil sept cents quatre-vingt quinze ?
É roulé bolèdeù ar bawé en Alré. Lorsque les boulets roulaient sur le pavé d'Auray ?

3. É roulé bolèdeù dé gouél Piér én Alré, Lorsque les boulets roulaient à la saint Pierre sur le pavé d'Auray ?
Hag é-kreiz en dachenn, er wéenn a Liberté. Et au milieu de la place : l'arbre de la Liberté.

4. Hag é-kreiz en dachenn, er wéenn a Liberté, Et au milieu de la place : l'arbre de la Liberté,
Arriw daou « avant-garde » en eil get égilé. Arrivent deux avant-gardes en même temps.

5. Arriw daou « avant-garde » en eil get égilé. Arrivent deux avant-gardes en même temps.
Jorj e gri én un taol, ér penn ag é armé : Georges crie tout à coup :

6. Jorj e gri én un taol, ér penn ag é armé : Georges crie tout à coup :
« Damp ar-raok chouaned ! Dohtu damp arnehé ! « En avant, les Chouans ! Tombons-leur dessus !

7. « Mil malloh ru paotred ! Dohtu damp arnehé ! Mille malédictions rouges, les gars, écrasons-les !
Ha skarhamp er genailh ér-maez ag en Alré ! Et chassons la canaille en-dehors d'Auray !

8. Ér-maez ag en Alré o doé bet int skarhet Ils furent chassés en dehors d'Auray
Ha betak en Tri-horn o doé bet ambrouget. Ils ont été talonnés jusqu'au Trihorn.

9. Ha betak en Tri-horn o doé bet ambrouget. Ils ont été talonnés jusqu'au Trihorn.
Ha goudé d'en Alré, é oént hoah distroet. Et par la suite ils sont revenus à Auray.

10. Mes en trenoz vitin, mitin mat kent en dé, Mais le lendemain matin, très tôt avant le jour,
É oé bet ret dehé kuitaat kér en Alré Ils durent quitter la ville d'Auray

11. É oé bet ret dehé kuitaat kér en Alré Ils durent quitter la ville d'Auray

‘Eit monet de sekour armé en *émigrés.*	Pour aller porter secours à l’armée des émigrés.
12. En hwehvet dé goudé ar dewenn Kiberen É pasé bolèdeù ker stank ‘èl gwérenn.	Six jours plus tard, sur la dune de Quiberon Les boulets passaient aussi denses que les essaims d’abeilles.
13. Hag é arriw éno en Aotrou La Vendée E houlen ‘menn é oé er penn ag en armé ?	Et voici qu’arrive Mercier La Vendée Il demande où se trouve la tête de l’armée ?
14. Er penn ag en armé a pen doé bet kavet, D’en emgann d’en dewenn é oé bet davéet.	Quand il eu trouvé la tête de l’armée, Elle fut envoyée au combat sur la dune de Quiberon.
15. Ér vorh a Giberén, a pe oént arriwet D’er vageù er Saozon é kriant bout kaset.	Quand ils arrivèrent au bourg de Quiberon Ils demandent à être embarqués dans les bateaux des Anglais.
16. Lod ‘em daol ar er mor hag e oé bet béet Lod get Gamached Hoch e zo bet keméret.	Certains se jettent à la mer et sont noyés D’autres encore sont capturés par les soldats de Hoche.
17. D’en Alré, de Wéned émant bet konduet Daou pé tri dé goudé o gwaed en deus rédet.	Ils sont conduits à Auray ou à Vannes Deux ou trois jours plus tard le sang a coule.
18. Ha daou pé tri lihér e skriwas Jorj neuzé, Newéted vat erbed ataw ne resewé.	Georges écrit alors deux ou trois lettres, Et ne reçut aucune bonne nouvelle.
19. Newéted vat erbed ataw ne resewé Ha eañ e wélas splann’ oé treiserion geté.	Et ne reçut aucune bonne nouvelle. Il vit clairement qu’il y avait des traîtres parmi eux.
20. Ha Jorj e hourhemen foetal buan er retred Ha tolpein holl é dud aveit bout ambarket.	Et Georges ordonna rapidement la retraite. Il rassembla tous ses hommes pour qu’ils soient embarqués.
21. Ha eañ e bourvéas un eih korvet pé naw, Aveit kemér é dud, o zeurel é Sarhaù.	Il réquisitionna huit ou neuf corvettes Pour transporter ses hommes jusqu’à Sarzeau.
22. Éno én ur évet hag er chistr hag er gwin, A dewenn Kiberen é kollant en ankén.	Là-bas, en buvant le cidre et le vin Ils oublièrent l’angoisse de la dune de Quiberon.

Le 27 juin 1795, une escadre britannique débarqua dans la baie de Quiberon 3500 hommes : « l’armée des émigrés : composée d’anciens officiers de la noblesse , de fédéralistes toulonnais, ainsi que des soldats recrutés dans les prisons républicaines.
Le 28 juin, l’état –major de l’armée des émigrés assistait à la messe dans l’ église saint Saint Cornély de Carnac pendant que les Chouans entendaient la messe pontificale célébrée par Mgr de Hercé, dernier évêque de Dol, vicaire apostolique de Bretagne
Le Général Georges Cadoudal vint leur prêter main-forte avec 15.000 chouans morbihannais après avoir pris la ville d’Auray. Pendant plusieurs jours il se livra une terrible bataille : Tinténiac avec ses chouans prit la colline du tumulus de saint Michel et y dressa la robe de mariée de sa femme en guise de drapeau blanc.
Cependant, le général républicain Hoche reprit l’avantage , et le 21 juillet ; il attaqua et Quiberon tomba. Les émigrés, ainsi que Mgr de Hercé furent fusillés à Vannes et au champ des Martyrs à Brec’h. En tout, 751 prisonniers furent sommairement exécutés.

14. Dañs trikot : an dro- hanter dro : deux danses en une seule

15. Kenavo deoc’h / *Au revoir à vous*

1. Kanet hon eus a galon vat Én énour d’er vro ha de Zoué, Mall é klomein kent ‘em guitaat, Get ur sonenn hor haranté.	*Nous avons chanté de tout cœur* *En l’honneur du pays et de Dieu,* *Il est temps, avant de se quitter,* *De nouer notre amour par une chanson.*
Diskan :	
Kenavo d’oh, gwir Vretoned, Bleuein e ra el lewéné É pep kalon doh ho hwélet : Énour d’oh-hwi, ha trugéré.	*Au revoir à vous, vrais Bretons,* *L’allégresse fleurit* *Dans chaque coeur à vous voir :* *Honneur à vous, et merci.*
2. Sonet hon eus, breudér karet, ‘Eit hadein joé, séhein en dar, Ha déskein d’en dasson laret : Éh eus Bretoned ar en douar.	*Nous avons chanté, frères bien-aimés,* *Pour semer la joie, sécher les larmes,* *Et apprendre à l’écho à dire :* *« Il y a des Bretons sur la terre. »*
3. Éh eus ar en douar ur vro kær, Tud vat ha kaloneg énni, Hag en deus taolet é splanndér Ar hent en énour hep fari.	*Il y a sur la terre un beau pays,* *Empli de gens bons et courageux,* *Et il a projeté sa splendeur* *Sur le chemin de l’honneur sans faillir.*

***Paroles** : Abbé Job le Bayon (1876-1935)*
***Mélodie** : Abbé Jean-Pierre Le Dantec (1884-1955)*

Orgue : Claude Nadeau : titulaire des orgues de Carnac

Bombardes : Jorj Bothua,
Chant : Uisant Er Rouz

Bis : Cantique à saint Cornély, patron de la paroisse de Carnac

Diskan :

A lein en néañw, sant Kornéli,
Taolet ur sell ar hor mizér,
Pédet eidomp, ni ho supli,
Gwarantet-ni doh pep dañjér.

1. Énouramp holl, kristenion,
Hiniw hag é-pad hor buhé,
Énouramp holl er sant Patrom
E zo raet t'omp é-lein en né.

2. Studiamp é vuhé santél
Ha sellamp dohti penn d'er benn ;
Déskamp getoñ derhel fidél,
Fidél de Zoué ha d'é lézenn.

3. Ér gêr a Rom éma ganet,
Én ur familh doh Doué sentus.
A vihanik en deus désket
Karein hag énourein Jézuz.

4. Désket ewé d'ho pugalé,
Hwi, tadeù ha mammeù kristén,
Désket dehé énourein Doué,
Héli ha karein é lézenn.

Refrain :

Du haut du ciel, saint Cornély
Jetez un regard sur notre misère,
Priez pour nous, nous vous en supplions,
Protégez-nous de tout danger.

Honorons tous, Chrétiens,
Aujourd'hui et durant notre vie,
Honorons tous le saint patron
Qui nous est donné au ciel.

Étudions sa sainte vie
Et scrutons-la du début jusqu'à la fin ;
Apprenons par lui à rester fidèles,
Fidèles à Dieu et à sa loi.

Dans la ville de Rome il est né,
Dans une famille obéissante à Dieu.
Dès tout petit il a appris
À aimer et honorer Jésus.

Apprenez aussi à vos enfants,
Vous, pères et mères chrétiens,
Apprenez-leur à honorer Dieu
À le suivre et à aimer sa loi.